

« LA MORT D'UN·E POÈTE·SSE FAIT MOINS DE BRUIT QU'UNE FEUILLE DE TILLEUL QUI TOMBE » *

Vernissage : samedi 7 février de 18h à 21h

Jean-Michel **Alberola**

Juliette **Bonhoure**

Sylvie **Bonnot**

Stephen **Dean**

Anne **Deleporte**

Hakima **El Djoudi**

Sylvie **Guiot**

Clarisse **Hahn**

Chloé **Julien**

Myriam **Mechita**

François **Michaud**

Gaël **Peltier**

Martyn **Simpson**

Pierrick **Sorin**

Daniel **Sturgis**

Didier **Trenet**

Charlotte **von Poehl**

Jean **Weissglass**

Conception : François Michaud

Un catalogue sera édité à cette occasion par La Manufacture de l'Image

Exposition : **7 février - 11 avril 2026**

* Le titre de l'exposition est une formule empruntée à Mathieu Yon.

Topographie de l'art

15 rue de Thorigny 75003 Paris

F. 01 40 29 44 28

P. 06 43 86 01 11



L'exposition « La mort d'un·e poète·sse fait moins de bruit qu'une feuille de tilleul qui tombe » réunit 18 artistes qui explorent la poésie du quotidien, improvisant avec des matériaux simples et refusant le spectaculaire.

Conçue comme un jeu de construction à Topographie de l'art, l'exposition présente des œuvres individuelles qui reflètent souvent « le jeu et le divertissement » avec une certaine gravité. Plusieurs d'entre elles abordent la notion de paradoxe : à la fois ludiques et significatives.

La phrase de Mathieu Yon, philosophe, poète et maraîcher, choisie pour titre du projet, évoque la fragilité de l'artiste tout autant que la force de sa voix dans notre société.

Sculptures en Lego, œuvres en fils, vidéos, photographies, peintures et dessins dialoguent entre eux comme on saute sur les cases d'une marelle ou comme on se répond dans un cadavre exquis.

Charlotte von Poehl
Sylvie Guiot
François Michaud
Clara Djian
Nicolas Leto

Première feuille

J'ai souvent offert « l'ange qui boîte » à des amis, ce livre du poète gitan Jean-Marie Kerwich. Chaque fois, je le rachetais pour pouvoir le relire, et l'offrir à nouveau. Un jour, je découvre mon livre voyageur dans une toute nouvelle édition, avec cette indication biographique étrange : Jean- Marie Kerwich (1952-2018). Je mets du temps à en comprendre le sens. Incrédule, j'écris son nom dans un moteur de recherche, pour vérifier si mon poète est bien mort. Et je ne trouve rien. Aucun article, aucune émission, aucun hommage. Juste un avis de décès, froid et anonyme :

Décédé le Jeudi 5 Avril 2018 à Clichy-la-Garenne dans sa 66 ème année. La cérémonie sera célébrée le Jeudi 12 Avril 2018 à 14 heures 30, au Crématorium du Père LACHAISE, 71 rue des Rondeaux 75020 PARIS.

Impossible de m'y rendre. La date est passée depuis plusieurs mois. J'écris une lettre à Christian Bobin, pour lui dire combien le silence autour de la mort de Kerwich m'a bouleversé, avec cette phrase toute simple : « la mort d'un poète fait moins de bruit qu'une feuille de tilleul qui tombe. » En août 2023, j'évoque cette phrase lors d'une émission radio à France Culture, pour laquelle je suis invité. Et en avril 2024, je reçois un message d'une personne que je ne connais pas : Sylvie Guiot. Elle a entendu cette phrase à la radio, et me demande si elle pourrait devenir le titre/sujet d'une exposition d'art contemporain, à Paris.

Deuxième feuille

En octobre 2025, je passe trois semaines sur un banc, entre le Ministère des affaires étrangères et l'Assemblée nationale. J'y suis chaque jour de 9h à 19h. Le soir, je rentre dormir chez un ami à Asnières. Je suis là pour demander au ministre d'accepter le dossier de mon amie Alaa al-Qatrawi, une poétesse de Gaza qui souhaite venir en France. Assis sur mon banc, je pense souvent à Kerwich. Parfois, la pluie arrive et j'essaie de me couvrir. Mais c'est l'indifférence des passants qui me fait le plus mal.

Comment ai-je connu Alaa ? Au printemps 2025, je tombe sur un livre de poésie gazaouie, dans lequel se trouve Alaa. A sa lecture, je suis bouleversé, et je lui écris, sans rien savoir d'elle, ou presque. Je sais qu'elle a perdu ses quatre enfants dans un bombardement de l'armée israélienne, en décembre 2023. Cela me suffit pour lui écrire. Par miracle, par magie ou par hasard, mon poème lui parvient. Un mois plus tard, je trouve sa réponse dans ma boîte « email ». Une amitié poétique se tisse entre nous. Un lien qui saute par-dessus les murs et les frontières. Rien ne lui résiste. En juillet 2025, je lui demande si elle souhaiterait venir en France. Elle dit oui. Mais son dossier, comme ceux de tous les gazaouis, est soumis à des enjeux opaques et inaccessibles. Las d'attendre une réponse, je monte à Paris, sur mon banc, pour tenter de rencontrer les autorités. J'ai l'impression d'être comme « l'arpenteur » du Château de Kafka. Les jours passent, les autorités ne répondent pas. Et je me dis que la vie d'une poétesse de Gaza, compte moins qu'une feuille de tilleul qui tombe.

Troisième feuille

Ton banc pourrait-il un jour se transformer en mémorial ?

Que pourrait-on écrire dessus ?

"Gaza tu n'es pas seule

Tu as ici un banc, dans cette ville de neige et de lumière"

Ton banc pourrait-il se transformer en oiseau ?

Que pourrait-il dire ?

"Gaza tu n'as pas les ailes brisées

Me voici portant tes ailes"

Ton banc pourrait-il se transformer en théâtre ?

Que pourrait-il montrer ?

Gaza les pieds nus

Sous un spot de lumière bleue

Qui éclaire à ses pieds les blessures

Pourtant, elle continue de danser légèrement

Ton banc pourrait-il se transformer en orchestre ?

Que pourrait-il chanter ?

Les noms des martyrs

Mes quatre enfants

Yamen

Kenan

Orkida

Karmel

Ton banc pourrait-il se transformer en nuage ?

Que fera-t-il pleuvoir ?

L'espoir pour l'éternité

Alaa al-Qatrawi Gaza

8 octobre 2025

Le 26 décembre 2025, j'apprends que le dossier d'Alaa est validé par les autorités.

J'essaie d'entendre l'avenir, et j'imagine nos déambulations dans l'exposition à

Topographie de l'Art. Nos pas font moins de bruit qu'une feuille de tilleul qui tombe.

Mathieu Yon,

Poète, philosophe et maraîcher ...

Jean-Michel **Alberola**



Carte « 11 de coeur », 1997, sérigraphie sur carton, 23,6 x 35,5 cm.
Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Juliette **Bonhoure**



« *Il pleut dans le désert* », 2025, 16 stèles, pigment, colle de peau, carbonate de calcium, bois, dimensions variables.

Courtesy de l'artiste.

Sylvie **Bonnot**



Bois drapé « *Coswine II* », 2024, Guyane.
Photographie n&b, gélatine argentique transposée sur forme convexe
en bois laqué, 154 x 108 x 12-15 cm. Oeuvre unique.
Courtesy Hangar (BE), de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

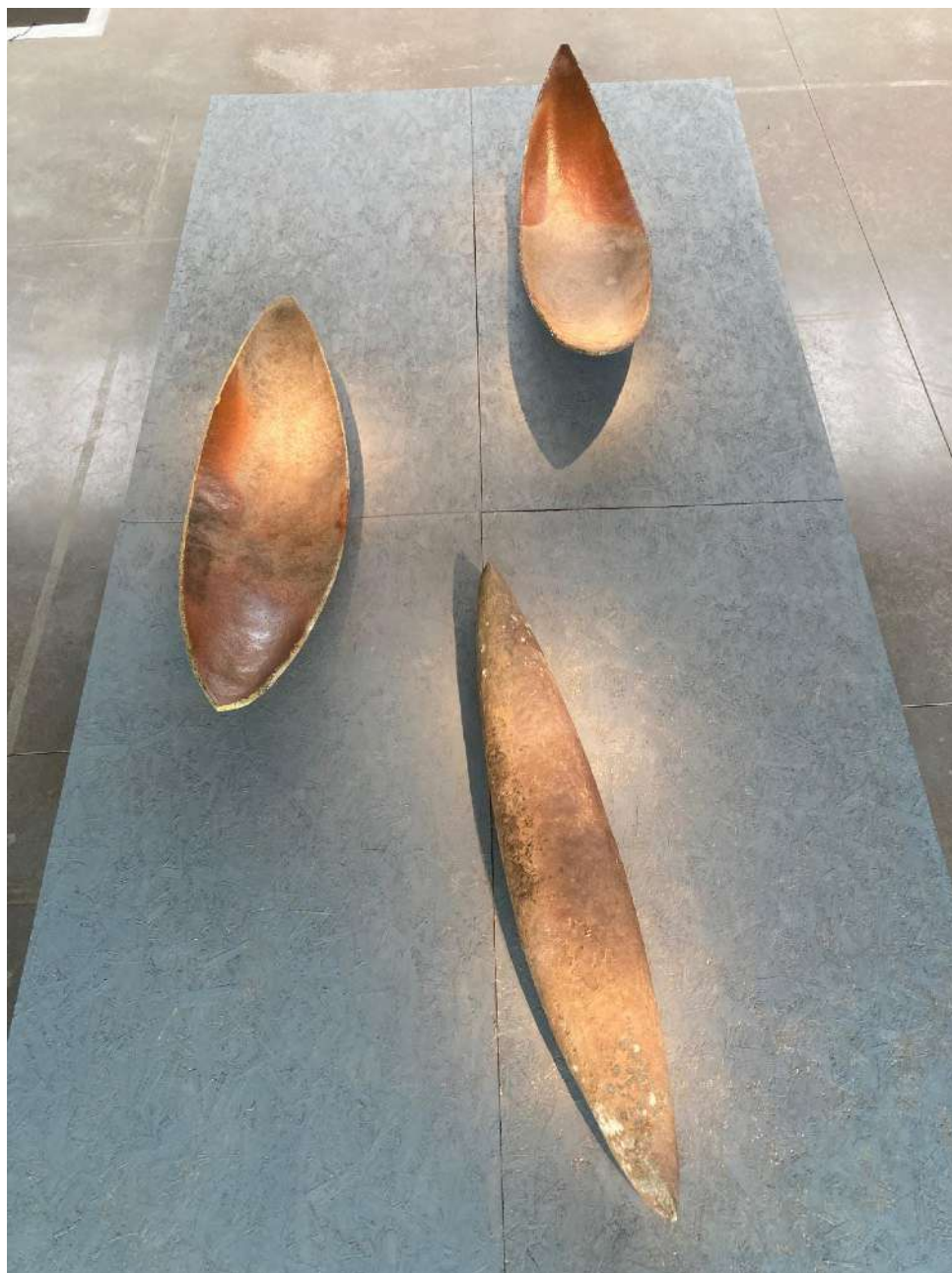
Stephen **Dean**



« *Account* », 2012, livres, 370 cm x 17 cm x 11 cm.

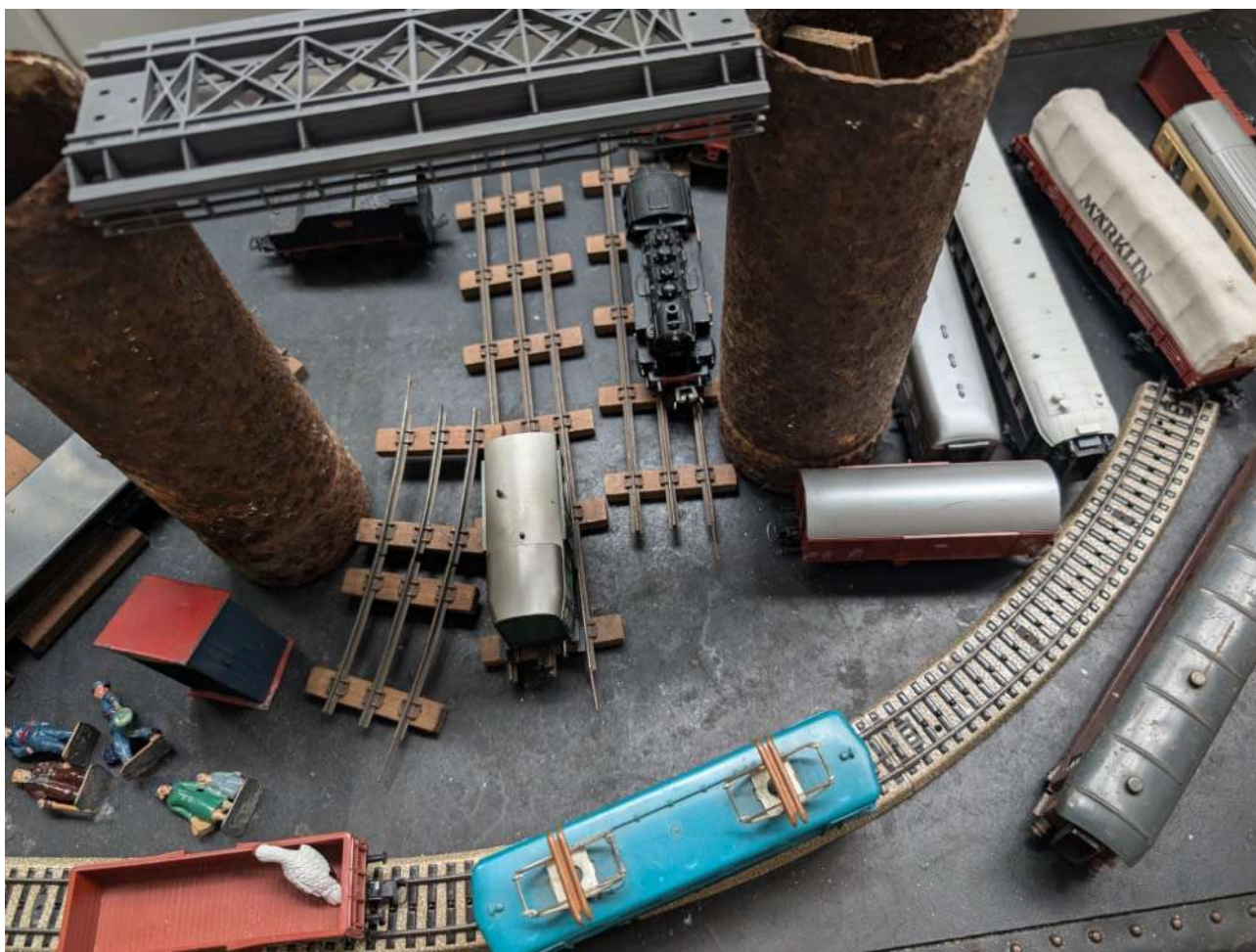
Vue de l'exposition Stephen Dean *PULSE* à la galerie Henry Urbach Architecture, NY 2001. Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Anne **Deleporte**



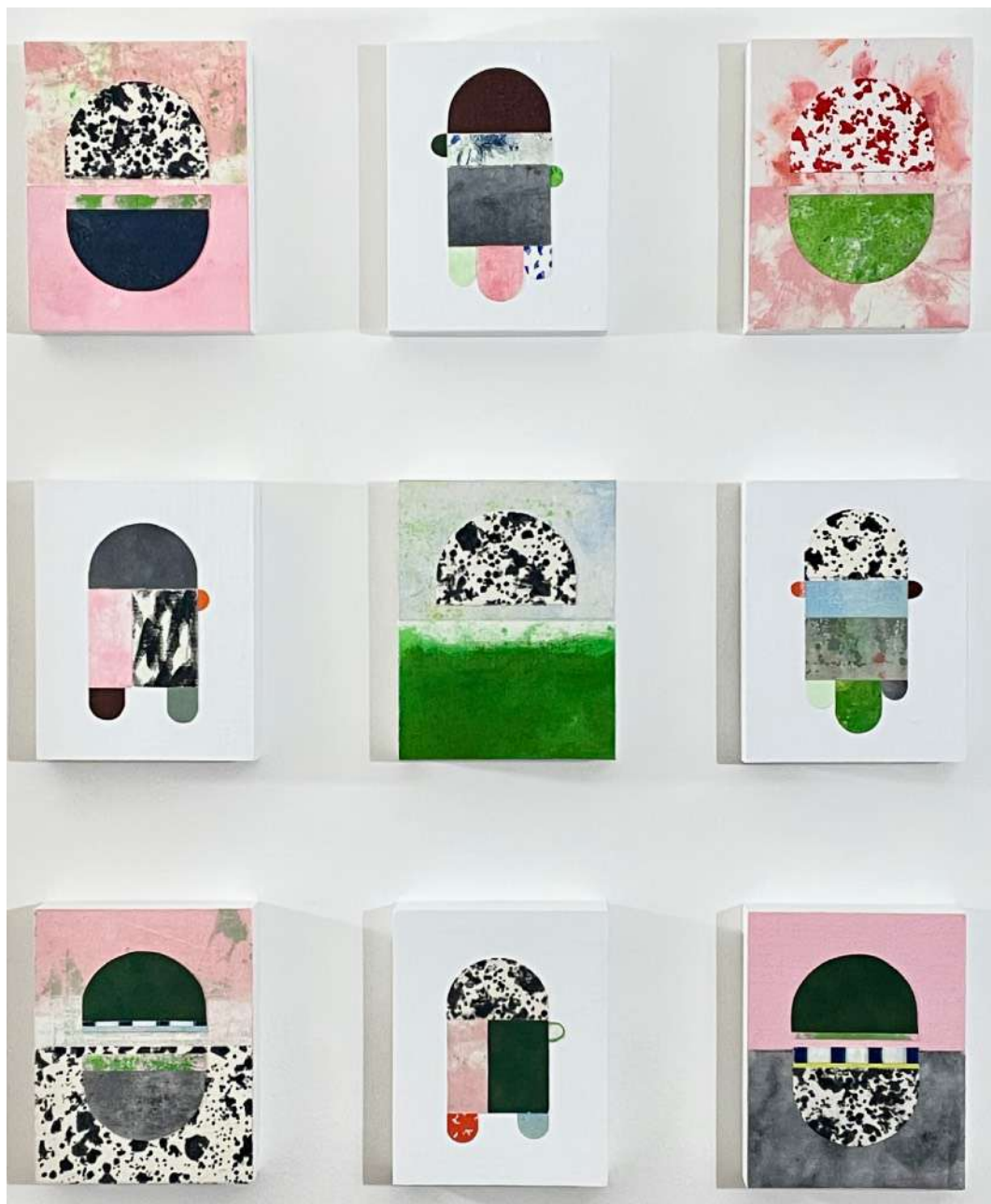
« *Princess Y* », 2026, grès et papier mâché, 190 cm x 100 cm x 70 cm.
Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Hakima **El Djoudi**



« *La marche des éléphants* », 2026, dimensions variables, matériaux divers.
Courtesy de l'artiste.

Sylvie **Guiot**



« *Habitants et habitat d'Anaghistan* », 2020 - 2025, 36 peintures, tissu coton et lin, peinture acrylique, marouflé sur châssis bois, 18 x 14 cm.

Courtesy de l'artiste.

Clarisse **Hahn**



« *Boyzone - Rancheros* », Désert Wirikuta, Mexique, 2015.

Tirages argentiques couleur, 123 x 83 cm.

Courtesy de l'artiste, de la galerie Jousse entreprise, et de l'Adagp, Paris 2026.

Chloé **Julien**



« *Sisyphes* », 2008, aquarelle et encre sur papier, 106 x 75 cm.
Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Myriam **Mechita**



« *Territoires rêvés* », 2008, briques LEGO® noires sur socle en bois,
dimension avec socle : 140 x 170 x 114 cm.

Courtesy de l'artiste, Collection Frac Normandie.

©Adagp, Paris, 2026, crédit photographique : Marc Damage.

François **Michaud**



Le marin toisant de son haut le gamin.

2

« *Tectonique des plaques* », 1991, collage, 15 x 24 cm.
Courtesy de l'artiste.

Gaël **Peltier**



« *J'Étais, je suis, je serai !* », 2024, Ready-made arrangé - résine patinée,
cheveux, taie, 30 x 25 x 25 cm.

Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Martyn **Simpson**



« *Sharpie Dulux-Triple Tiny* » et « *Sharpie Grisaille Long Thin* », 2016.
Stylo, correcteur liquide, peinture brillante, 52,5 cm × 152 cm chaque.
Courtesy de l'artiste.

Pierrick **Sorin**



« *Vélocité matinale* », détail, 2014, dispositif à effet holographique.
Copyright Pierrick Sorin. Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Daniel **Sturgis**



« *The Same Air II* » No1-4, 2024, acrylique sur toile, 81 x 71cm.
Courtesy de l'artiste.

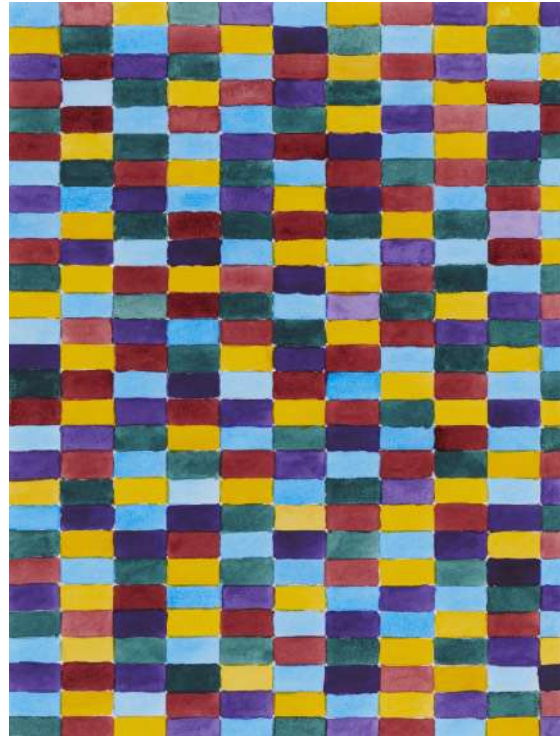
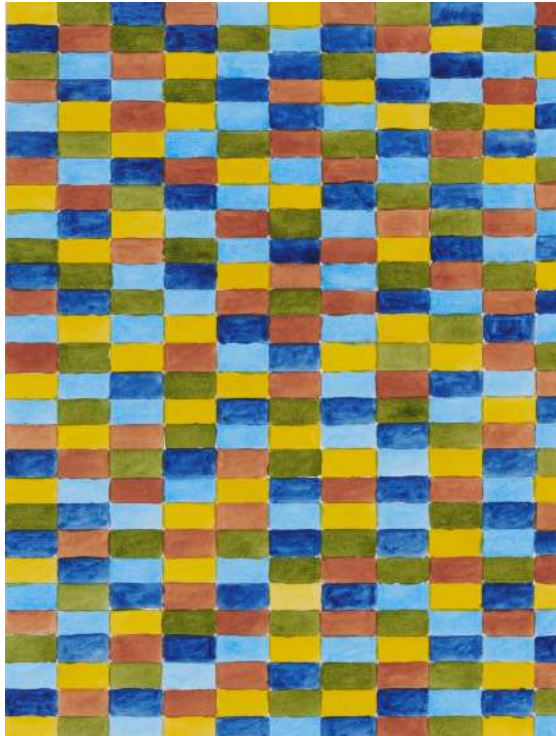
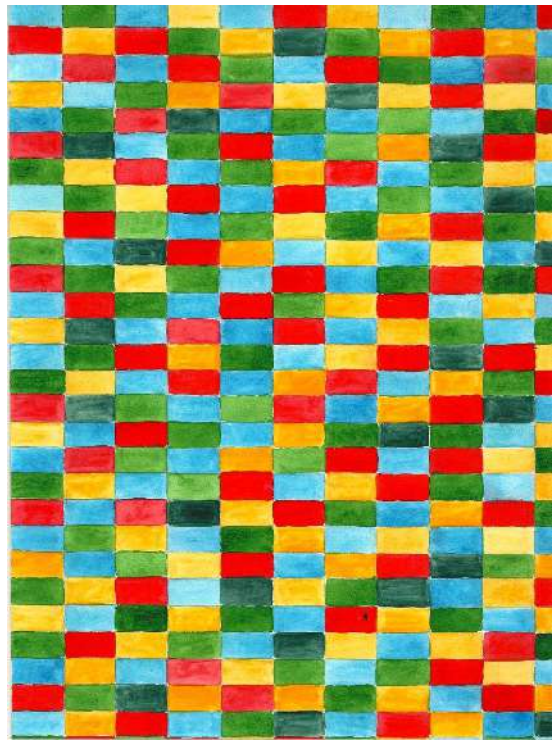
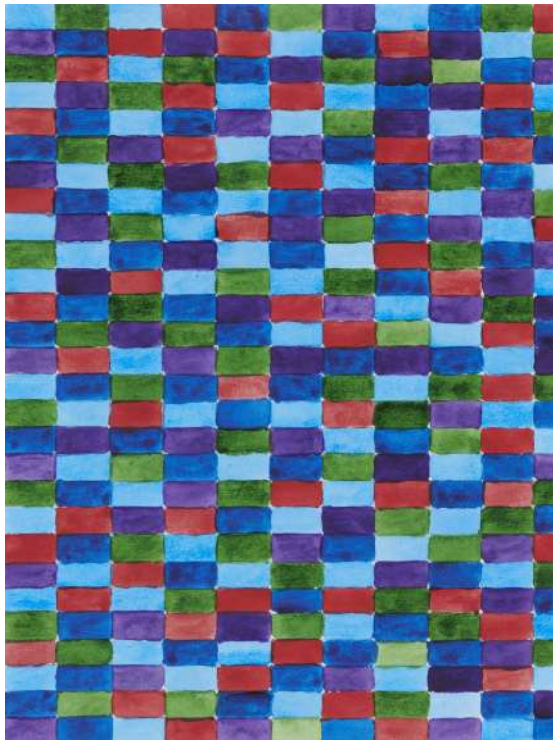
Didier **Trenet**



« *L'ange de logique* », 2025, sanguine, pierre noire, craie blanche, brou de noix à la plume sur contreplaqué 9mm, 30x40cm.

Courtesy de l'artiste, de la galerie Papillon et de l'Adapp, Paris 2026.

Charlotte **von Poehl**



« *Harlequin Drawings* », 2011-2023, aquarelle et crayon sur papier, dimension
avec cadre : 23 x 29,5 cm.

Courtesy de l'artiste et de l'Adagp, Paris 2026.

Jean **Weissglass**



- « *Triple Teaser* », 2025, charbon de bois sur papier, 50.8 cm x 76.2 cm.
« *Pink In the Palm* », 2025, charbon de bois sur papier, 48.26 cm x 64.77 cm.
« *Orange Double Drop* », 2025, charbon de bois sur papier, 50.8 cm. x 76.2 cm.
« *Ball Lust* », 2025, charbon de bois sur papier, 50.8 cm. x 76.2 cm.
Courtesy de l'artiste.